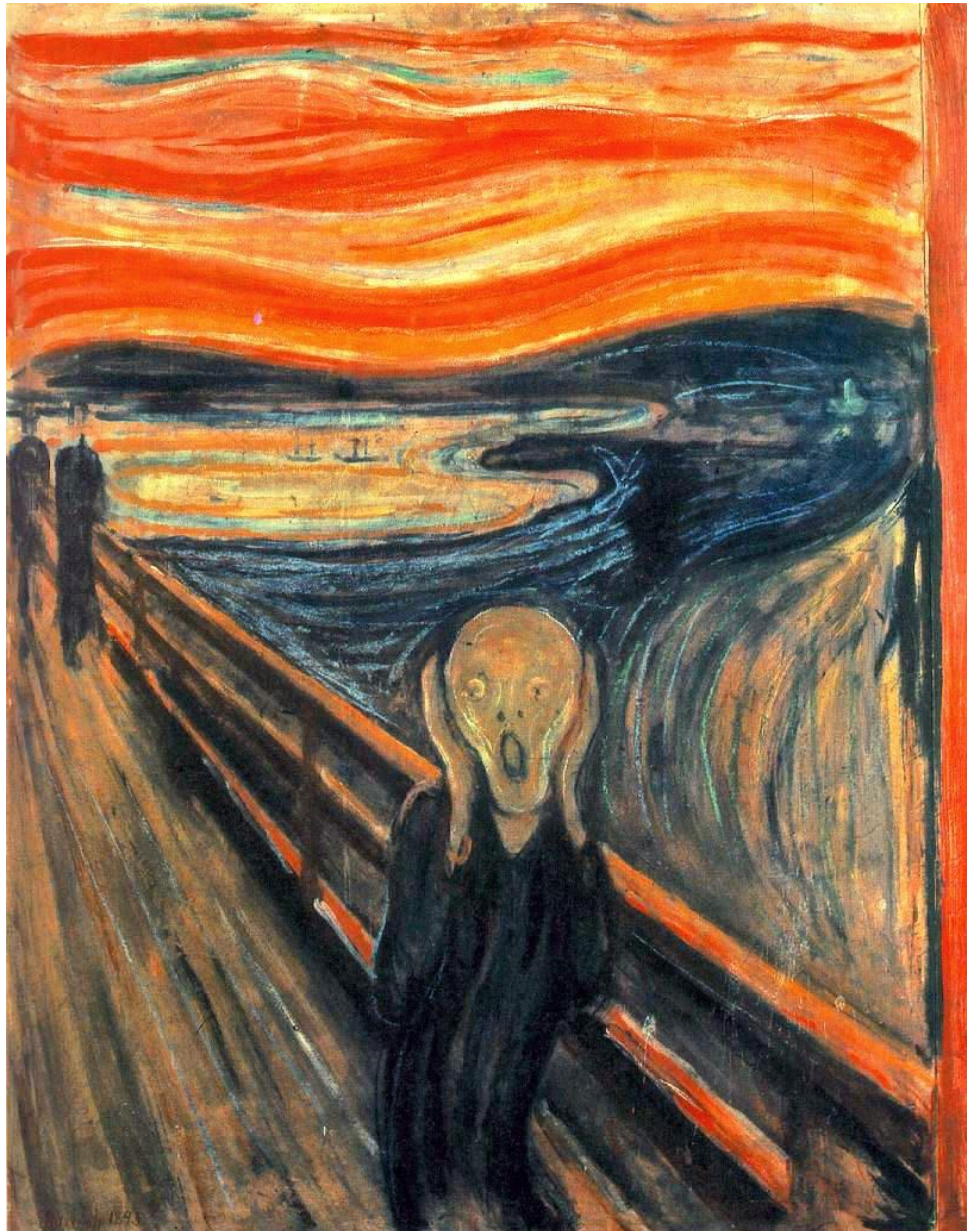


La parole, outil de domination ?

Émilie Dalmas

Licence 1 sciences du langage 2016/2017
SCLA08, méthodologie en sciences humaines et sociales



Edvard Munch, *Le cri*.

Sommaire

I. Pouvoir de la parole

A. La capacité physique de la parole

B. De la magie à la religion : le poids des mots

II. Parole du pouvoir

A. Hiérarchisation des paroles

B. Le pouvoir de l'orateur

Conclusion

Références bibliographiques et autres

Introduction

«La parole est un fruit dont l'écorce s'appelle bavardage,
la chair éloquence, et le noyau bon sens ».

Amadou Hampaté Bâ¹

La difficulté principale réside dans la capacité à évaluer ou mesurer la nature de la relation entre parole et pouvoir. Il importe pour cela de définir au préalable ce que l'on entend par Parole et par Pouvoir. Selon le dictionnaire historique de la langue française la parole « désigne en général l'expression orale, verbale des contenus de conscience (...) elle désigne aussi essentiellement la faculté d'exprimer sa pensée par le langage articulé ». Pour F. De Saussure (1857-1913), dans son livre cours de linguistique générale, si l'on sépare « la langue de la parole, on sépare du même coup ce qui est social de ce qui est individuel ; ce qui est essentiel de ce qui est accessoire et plus ou moins accidentel. La langue n'est pas une fonction du sujet parlant, elle est le produit que l'individu enregistre passivement. (...) La parole est au contraire un acte individuel de volonté et d'intelligence. ». Et enfin, pour le Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage, la parole est : « la faculté naturelle de parler (...) acte naturel, c'est à dire instinctif, inné, reposant sur des bases biologiques spécifique à l'espace humaine ».

Dès lors, on peut considérer la parole comme étant à la fois un acte issu d'un processus physique et intellectuel qui est propre à l'homme. Si l'on s'intéresse maintenant au Pouvoir, on s'aperçoit assez rapidement qu'en définitive, tout au moins dans certaines de ses caractéristiques, il permet un dialogue avec la Parole. Le pouvoir se définit en effet comme la faculté d'agir (le pouvoir de faire, de dire etc.). Par extension, il désigne la puissance, l'autorité politique, celle qui impose et définit l'ordre social humain. Une parole est censée être un moyen de communication, un moyen d'unir un peuple, une communauté, une société, une ethnie. Or paradoxalement cette parole qui viserait à unir, à transmettre le savoir peut désunir et devenir un instrument de domination. Nous pouvons prendre l'exemple du Mythe de la Tour de Babel. Peu après le Déluge, Dieu met à bas la Tour construite par les hommes et brouille leurs langues afin qu'ils ne se comprennent plus.

¹ Amadou Hampaté Bâ citant son maître *in Vie et enseignement de Tierno Bokar*, Seuil, 1980, p. 125-126

Comment la parole qui est ou devrait être à la base un outil de communication peut-elle devenir un outil de domination ? Comment s'organise cette domination et sur qui ou quoi s'exerce t elle ? Nous tenterons de répondre à ces questions en étudiant dans un premier temps le pouvoir de la parole et en second lieu nous étudierons la parole du pouvoir

I. Le pouvoir de la parole

A. La capacité physique de la parole

La parole fait, et ce depuis que Ferdinand de Saussure (1857-1913) su séparer les notions de langue, langage et parole, l'objet de plusieurs études notamment la phonétique (pour ses aspects les plus concrets) et la phonologie (pour ses aspects les plus structurels). La parole se déroule dans le temps, elle est linéaire. Elle laisse une trace physique enregistrable, le son. Chaque son a ses caractéristiques acoustiques : la durée, l'intensité... Le cerveau tient compte des caractéristiques acoustiques pour interpréter un son.

Lorsqu'on étudie la parole et plus particulièrement la phonologie, il y a plusieurs branches :

- la phonétique articulatoire qui est la production et articulation des sons; organe de la parole
- phonétique acoustique, transmission des sons, fréquence, durée et intensité
- phonétique perceptive, réception la perception des sons ; oreilles
- phonétique comparative, différentes langues. Et cette liste est non exhaustive.

Pour comprendre la première, il faut comprendre comment un son se manifeste : le son part donc de l'appareil respiratoire, passe par le larynx (et donc les cordes vocales) pour aller ensuite vers les cavités supra-glottiques et produire un son². Ce sont les positions des cordes vocales qui modifient les sons, elles peuvent être ouvertes, c'est à dire qu'elle laisse le passage libre de l'air ce qui donne des sons non voisés ou « sourds ». Sinon les cordes vocales peuvent être rapprochées c'est à dire que l'air vibre ce qui nous donne des sons voisés ou « sonores ».

La parole, avant tout exercice physique, suppose donc la réunion de qualités biologiques propres à réaliser un langage articulé. Dès lors, il ne peut y avoir de parole orale sans

² Informations tirées du cours de Madame Nassima Fezza.

appareillage physiologique adéquat. Dans le cadre de notre sujet, la Parole et le Pouvoir, la privation de la parole par suite d'un jugement, d'une condamnation ou d'un châtement, n'illustrerait-elle pas alors le pouvoir qu'elle représente ? Les magiciens de l'Antiquité et les prêtres paraissent en avoir saisi très tôt l'importance.

B. De la magie à la religion : le poids des mots

La première parole qu'on peut tenter d'expliquer est la parole magique ou rituelle. On peut rapprocher la parole magique de la parole performative, c'est peut être même cette dernière qui s'est substituée à cette parole dite magique. La Parole performative est le fait de prononcer un mot et que cela devienne réel sur l'instant. C'est à dire que lorsqu'on dit des mots d'une certaine manière cela amène l'effet attendu. Comme par exemple : « lève-toi » et la personne se lève. Cette parole plus rituelle que magique est valable dans la religion, dans les rites anciens et dans la magie moderne. En effet, elle est utilisée dans tous ces domaines pour accorder la valeur nécessaire à leurs paroles. Il est important, pour convaincre ou pour être utile à l'autre que la parole soit concrète. Cette parole rituelle, magique est performative mais pas communicative, elle ne sert pas à transmettre un message mais seulement à être efficace. Cette parole signifie quelque chose pour les personnes qui l'écoutent.

Cette parole performative s'inscrit dans la religion. Peu importe le culte auquel on peut appartenir, la parole est importante. La religion rentre dans un rapport de domination des hommes grâce à une seule parole, celle de Dieu. Cette dernière, pour ceux qui y croient, est la plus puissante de toute, la plus vraie. Et malheur à ceux qui la contestent : excommunication, bûcher, anathème...

Ainsi certaines études de droit pénal illustrent la sanction attachée au délit ou crime de parole. On a pu noter que la mutilation de la langue avait par exemple lieu lorsque l'inculpé avait commis des crimes de diffamation, de parjure et surtout de blasphème. De même des accusés qui avaient osé insulter les membres d'un tribunal se voyaient aussi couper la langue. Le

malheureux était pendu au mur par la langue, celle-ci devant-être clouée au mur et il ne pouvait se libérer lui-même que lorsque sa langue se détachait de son gosier³.

Dans l'évangile selon saint Jean, chapitre 1 verset 1, il est écrit : « au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était dieu » Cette citation désigne Dieu comme la parole, la Bible serait le verbe de Dieu, la parole que dieu adresse aux hommes. Dans l'Annonciation, c'est à dire quand Marie devient enceinte de Dieu, Elle le devient grâce à sa parole, ce qui démontre toute l'importance de cette dernière dans la religion Chrétienne. La parole est omniprésente dans la religion, elle se transmet et permet de faire partie intégrante de cette communauté. Et ce, plus encore, dans la religion musulmane. En effet il suffit de lire une phrase du Coran : "J'atteste qu'il n'y a de Dieu qu'Allah et j'atteste que Muhammad est son Messager » pour être converti à l'islam, ce qui prouve quelle portée la parole peut avoir. D'après Edmond Douuté in Magie et religion dans l'Afrique du Nord : « la malédiction est considérée comme matérielle » Grâce à cette citation, on en revient à l'idée d'une parole magique ou performative. Une malédiction est quelque chose d'oral, et si elle est considérée comme performative, cela veut dire qu'elle est réelle. Ceci peut expliquer, l'importance accordée à la parole dans la religion.

Bien évidemment les écrits comptent dans les religions, ils permettent de rester fidèles à la parole de Dieu. Et ce alors même que des prophètes tels que Jésus ou Mahomet n'ont jamais rien écrit. La parole ici est un pouvoir. Ce n'est pas Dieu qui exerce sa domination, c'est la parole elle même. La contester c'est blasphémer. Et le blasphème conduit au mieux à la mutilation, au pire à la mort. La Parole ne serait-elle donc bien un instrument de Pouvoir.

³ Cf. Joëlle Fuhrmann, Puniton de la violence par la violence, cruauté des sanctions dans le droit pénal médiéval en Allemagne, p 220-234 in la violence dans le monde médiéval. Centre universitaire d'étude et de recherches médiévales d'Aix. 1984.

II. La parole du pouvoir

A. Hiérarchisation des paroles

Il existe autant de paroles que d'individus. Dans bon nombre de sociétés une compétition latente s'exerce entre ses membres et l'un des éléments de cette rivalité est la maîtrise de la parole. La maîtrise de la parole donne une forme de pouvoir. À contrario, ne pas avoir cette maîtrise infériorise l'homme. Tous veulent dominer, et ils veulent que leur parole soit un outil pour arriver à leurs fins. La parole est une clef d'une domination, peu importe que nous ayons à faire à un discours religieux ou politique. Il serait juste de dire que la parole sert à vouloir exercer une certaine emprise sur une personne. En effet, la parole est une arme, quelqu'un peut être supérieur grâce à son niveau de langage, à son type de parole, la manière dont il s'exprime ou son éloquence.

On peut prendre l'exemple de la bande dessinée d'Hergé « Tintin au Congo ». Page 28, on peut observer Tintin parler à des enfants congolais. L'auteur a choisi de faire parler les enfants avec un parlé dit « petit nègre » et Tintin qui est journaliste doit leur donner des cours de français. Tintin maîtrise le français, les enfants Congolais ne le maîtrisent pas. Hergé met ainsi Tintin en position de supériorité sur les Africains. Les enfants parlent avec des fautes de syntaxe, mauvaise prononciation... Par contraste, le chien, doté de la parole (ce qui est en soi surprenant !) s'exprime beaucoup mieux que les Africains. Implicitement Hergé ridiculise la parole indigène au profit de la parole française qui lui est supérieure. Cet exemple illustre pleinement que certaines personnes hiérarchisent les paroles et donc les hommes qui les portent.

Si la parole est quelque chose de propre à chaque être humain, elle n'est pas communautaire comme la langue. La parole touche plus à l'individualisation d'une personne tout en restant quelque chose qui rassemble. En effet souvent les personnes qui ont un type de parole proche, que ça soit le fond ou la forme se regroupe.

B. Le pouvoir de l'orateur

Dans cette partie je voudrais parler de la puissance et du rayonnement que peut avoir un orateur. Sur quoi peut donc s'exercer ce rayonnement ? sur lui-même ? sur les autres ? sur la société toute entière ?

Pour appuyer mes propos, je voudrais me baser sur le reportage « À voix haute » diffusé sur dans l'émission Infra rouge sur France 2 le 15 novembre de cette année. Ce reportage suit le parcours de plusieurs étudiants à une préparation au concours « Eloquencia » qui s'organise en Seine-Saint-Denis. Il s'agit d'un concours d'éloquence. Ici la parole est le symbole du pouvoir de l'orateur, mais c'est également une parole qui libère. Le reportage commence sur ces mots : « Nous sommes ici rassemblés par l'amour de la parole, l'amour de la parole qui convainc, de la parole qui sauve, la parole qui libère, la parole qui émeut, la parole qui choque. C'est celle-là qui nous rassemble ». Ces quelques phrases, prononcées par maître Bertrand Perrier, me semblent très importantes car elles démontrent l'importance de la parole. Et ce peu importe la manière dont elle est utilisée. Ici, le rôle de la parole prend tout son sens, la parole est un combat. On prend la parole, ce n'est pas quelque chose qui est dû, on la prend vraiment, on s'en sert, on l'apprivoise. On fait tout ça dans l'espoir de la dominer et qu'elle devienne notre arme pour exercer notre pouvoir.

Tout le long du reportage, chacun livre une partie de son histoire et l'attachement particulier qu'il peut avoir à la parole. Ce que l'on découvre c'est que ces jeunes à qui on ne donne pas tout le temps le droit de s'exprimer ou de parler et que personne n'écoute réellement, sont enfin entendus. Ils sont aidés lors de ce concours par des maîtres qui maîtrisent les joutes oratoires. Leurs professeurs sont avocats, poètes, slameurs. On voit que la parole de ces étudiants est forte et leur besoin de liberté d'expression communicative. Parler leur donne de l'importance, parler leur donne du pouvoir, sur eux-même dans un premier temps et puis sur les autres. Et ce au travers des émotions qu'ils peuvent transmettre. Et ce vibrant documentaire, « À voix haute » est bien le symbole de toute cette parole du pouvoir, mais aussi et surtout de cette parole qui rassemble.

Conclusion

Pour conclure, la parole est un élément clef de notre humanité et elle peut être utilisée à bon ou à mauvais escient. Il est important de se rendre compte du pouvoir que peuvent avoir nos mots sur autrui. Une domination peut s'exercer de différentes manières mais elle passe aussi et surtout par la parole. Celle-ci domine les hommes, nous sommes tous en quelque sorte des « esclaves » de la parole. On ne peut pas vraiment expliquer le paradoxe que crée la parole, comment quelque chose qui est censé unir les hommes leur sert d'outil de domination, Pour autant, on peut se dire que la parole rassemble, peut être pas autant qu'on le voudrait mais c'est un fait, une parole unique ne rassemble pas la terre entière mais fait se rejoindre ceux qui se complètent et ceux qui se comprennent mieux grâce à elle. L'Homme a besoin de contact humain et cela passe par la parole. Elle permet d'échanger ses pensées et de satisfaire ses besoins de communication. La parole aurait elle donc un but humanisant ?

Références bibliographiques et autres

- Argytiadis, K. (2016, 22 septembre) AutrePart. Parler pour dominer? Pratiques langagières et rapports de pouvoir. P 3-18
- Bâ, A H. (1980). vie et enseignements de Tierno Bokar. Paris : Le Seuil
- Doutté, E. (1909). Magie et religion dans l'Afrique du nord. Alger : Typographie Adolphe Jourdan.
- Dubois, J. et al. (2012). Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Paris : Larousse.
- Documentaire : (2016). Infrarouge. De Freitas, S. (réalisateur), A voix haute. Paris : France télévision
http://www.france2.fr/emissions/infrarouge/videos/replay_-_a_voix_haute_15-11-2016_1354941
- Fuhrmann, J. (1984). Puniton de la violence par la violence, cruauté des sanctions dans le droit pénal médiéval en Allemagne (p 220-234) *in* La violence dans le monde médiéval (ouvrage collectif). Centre universitaire d'étude et de recherche médiévales d'Aix. Presses universitaires de Provence.
- Munch, E. (1917). Le cri. (peinture à l'huile, 91cm x 74 cm) repéré à l'URL :
http://commentairesimages.free.fr/index.php?p=le_cri_tableau
- Tomi, M. Hordé, T. Tanet, C. (2010) Rey, A (dir.), Dictionnaire historique de la langue française. Paris : Le Robert